

lures rectifiées : l. 1 : Τὸν μέγιστον ; l. 7 : Καίσαρος après Αὐτοκράτορας ; l. 13-14 : Θεοῦ Ἀδριανοῦ (καὶ Θεοῦ Τριανοῦ) Παρθικοῦ. Date : entre 198 et 211 ap. J.-C.

P. 141-144, n° 70. Commentaire de l'inscription mutilée à gauche, publiée dans les *Πρακτικά*, 1920, p. 88 ; *Bull. de Corr. hellén.*, 1931, p. 181-184, où des princes thraces du temps de Néron, Polémon et ses fils Polémon et Rhoemetalcas, témoignent leur gratitude à Amphipolis.

P. 144, n° 76. Inscription mentionnant Rhoemetalcas III (*Ann. épigr.*, 1937, n° 168).

LATOMUS, I, 1937.

P. 269-277. E. Janssens. Carausius serait originaire de l'île de Man (lire dans Aurelius Victor, *De Caes.*, 39, 20 : *Monapiae civis*). A Penmachno, dans le comté de Carnarvon, une inscription du ve siècle concerne un Carausius (Hübner, *Inscr. Britann. christ.*, p. xx).

MAINZER ZEITSCHRIFT,
XXXI, 1936.

P. 17-22. H. Ricken. Estampilles sur des plats du centre de la Gaule au Musée central romano-germanique.

P. 23-32. A. Cl. M. Beck étudie les inscriptions latines de la Germanie romaine qui comportent des manifestations de la divinité, avec des formules comme *ex jussu*, *ex imperio* ou *ex visu*. Les

plus nombreuses sont des dédicaces aux *Matronae* (39, dont 37 *ex imperio* et 2 *ex jussu*) ; le culte de ces déesses n'apparaît pas d'origine purement celtique.

P. 85 et pl. VI, 3. H. Biehn. A Mayence.

120)

P A V L L A · T I ·
I V L I · S E L V A N I
E X · C H O R · S V R
A N N O · X X I I X
H · S · E ·
O S P E S · S I · V A C V M ·
E S T · T V M V L I · C O G
N O S C E R E · C A S S V S
P E R L E G E N A M M O
R T I S ██████████ C A V S S A
D O L E N D A F V V I T
D I C R O G O N V C I V V
N I S S I T · T I B I T E R R A
L E V I S

Id., XXXII, 1937.

P. 97-98 avec fig. F. Kutsch propose de comprendre ainsi l'inscription de Nickenich (*Ann. épigr.*, 1933, n° 109) :

121) Contvinda, fille d'Esucco, à Silvanus (son mari). Ategnissa, leur fils, héritier de l'héritière, d'après le testament a fait (le monument).

MÉLANGES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, LIV, 1937.

P. 83-103. J. Guey établit la parenté du *moloch*, holocauste humain avec immolation par le fer et offrande par le feu ; et du